

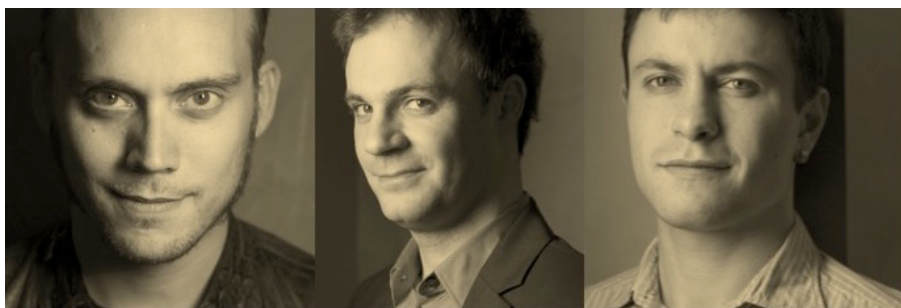
musica 2017

N° 11

Mardi 26 septembre 2017 à 18h30
Théâtre National de Strasbourg - salle Gignoux

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

concert



Nicolas Crosse, Samuel Favre, Victor Hanna © Franck Ferville

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Percussions, **Samuel Favre**, **Victor Hanna**

Contrebasse, **Nicolas Crosse**

Réalisation informatique musicale Ircam, **Benoit Meudic**, **Tolga Tüzün**

Ingénieur du son Ircam, **Luca Bagnoli**

Assistant son Ircam, **Julien Pittet**

Enno Poppe

Fell (2016) / 11 min.
pour batterie solo (Victor Hanna)

Tolga Tüzün

Metathesis (2006) / 10 min.
pour deux contrebasses et électronique live

Alexander Schubert

CODEC ERROR (2017) / 23 min.
pour deux percussions, contrebasse et électronique
co-commande Ircam-Centre Pompidou, SWR, Musica, avec le soutien d'Impuls neue Musik, Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine

Le TNS accueille Musica

Avec le soutien de :

 ernst von siemens
musikstiftung

Fin du concert : environ 19h30

Le premier des trois concerts donnés cette année à Musica par l'Ensemble intercontemporain met en avant trois des trente-et-un interprètes qui le composent. Tous trois incarnent la fine fleur des nouvelles générations d'instrumentistes : né en 1979 (la même année que le percussionniste Samuel Favre), le contrebassiste Nicolas Crosse a rejoint l'EIC en 2012, en même temps que le percussionniste Victor Hanna (lui-même né en 1988). À travers un répertoire d'œuvres récentes et assistés d'un réalisateur en informatique musicale de l'Ircam, ils révéleront, en solo ou en ensemble, la foisonnante variété des écritures que peuvent susciter leurs instruments singuliers.

Leur programme réunit deux compositeurs allemands (Enno Poppe et Alexander Schubert) et un artiste turc (Tolga Tüzün), passé d'Istanbul à Paris via New York (où il fut l'élève de Tristan Murail). Or les œuvres qui le constituent proposent, elles aussi, de déplacer les frontières – celles des instruments comme celles de la musique.

Composée à la demande de l'ensemble musikFabrik, *Fell* d'Enno Poppe (2016) renvoie, par son titre « peau », au goût assumé de Poppe pour les matières sensibles et organiques. La pièce propose de réenvisager à l'aune d'une jubilation rythmique et virtuose le set de percussions, initialement inventé pour que tout ce dont on a besoin dans une fanfare militaire puisse être joué par un seul musicien et unit à cet effet deux güiros et un couple de blocs métalliques à tous les instruments de la batterie de jazz.

Alexander Schubert est un autre compositeur aimant à combiner les styles musicaux (hardcore, free jazz, techno). Sa pièce pour contrebasse et percussions, qui connaîtra à Musica sa deuxième exécution mondiale, utilise les ressources de la basse « Volante » conçue par le luthier Maurice Dupont (un instrument amplifié restituant les qualités acoustiques de la contrebasse traditionnelle). Tolga Tüzün revisite autrement l'instrument : sa *Metathesis*, créée en 2006 par Nicolas Crosse, est écrite pour un contrebassiste... mais deux contrebasses, l'une couchée, l'autre debout ; toutes deux font l'objet d'un traitement électronique en temps réel.

Les œuvres

Enno Poppe *Fell* (2016)

Nées dans le cadre d'un projet d'écriture de pièces solistes initié par l'ensemble musikFabrik, les deux œuvres *Haare* pour violon solo (2013-14) et *Fell* pour batterie solo sont destinées à des amis musiciens, Hannah Weirich et Dirk Rothbrust. Rien ne me fait plus plaisir en composant que d'imaginer les musiciens pour qui j'écris – leur manière de jouer, de se mouvoir, de phraser. Écrire pour un instrument seul est l'une des choses les plus difficiles qui soient. On ne peut rien camoufler, et très vite ennuyer. J'ai travaillé plus de cinq ans sur ces deux pièces bien qu'elles ne soient pas très longues. Mais c'est justement cette situation du soliste que rien ne protège qui demande une concentration extrême. Et comme dans une décoction, ces pièces sont devenues de plus en plus courtes et denses.

Fell (Peau en allemand) est écrit pour *drumset*, une batterie d'instruments à percussion qui vient d'une autre sphère musicale et qui a été inventée à l'origine pour que tout ce dont on a besoin dans une fanfare militaire puisse être joué par un seul musicien. La grande époque du *drumset* est derrière nous (les musiciens rock ont actuellement déjà environ soixante-dix ans) et les meilleures musiques pour le *drumset* ont été improvisées et non pas notées. Tout cela était très stimulant pour moi. Je prélève avec mon bistouri des éléments de cet idiome et je les couds ensemble autrement, obtenant une musique qui parle moins de la transpiration que du rythme en soi, d'accélération et d'inégalités dans un espace très resserré.

Enno Poppe

Tolga Tüzün *Metathesis* (2006)

Métathèse [metatez] n.f. (du grec μεταθησις metathêsis, « permutation »)

1 *linguistique* transposition de sons ou de lettres dans un mot.

2 *chimie* réaction chimique se traduisant par l'échange d'un ou plusieurs atomes entre espèces chimiques structurellement apparentées, conduisant souvent à la précipitation d'un corps solide insoluble. Elle est aussi appelée double décomposition.

...et à partir de cela, un dialogue s'est élaboré entre deux identités. L'une, passive ou horizontale, présente une stimulation réduite (un archet immobile sculptant et forgeant) ; l'autre, active ou verticale, se caractérise par un manque de stabilité incessant. Deux narrations qui n'ont rien en commun, cohabitant dans un espace où elles font allusion l'une à l'autre par

l'intermédiaire – l'orientation de l'électronique –, fondant leurs identités respectives, évitant le récit et engendrant un jeu de perspectives et l'incertitude de la subjectivité. Avec la disparition du fil conducteur de l'histoire, apparaît le manque de présence/de présent, avec ses grilles de sens provisoires, fondées sur une perspective à la dérive ; la surface devenant l'objet et le sujet de ces significations évasives et des mouvements qui effleurent la surface plus qu'ils ne l'incisent... Pas de direction, pas de pouvoir, pas de valeur, pas de dieu.

Je remercie énormément Jean Bresson, Karim Haddad, Nicolas Ellis et Emmanuel Jourdan pour leur soutien et leur assistance.

Tolga Tüzün (traduction, Aude Grandveau)

Alexander Schubert *CODEC ERROR* (2017)

Cette composition inclut musique, lumière et chorégraphie. Elle scrute le corps de l'interprète et sa représentation à l'ère du numérique. L'utilisation de stroboscopes et de motifs lumineux hautement synchronisés permet de visualiser l'interprète sur scène à la manière d'un clip vidéo. Ce qui implique que seuls de brefs passages de mouvement sont visibles pour le public ; il en résulte une apparition quasi statique et donc mécanique. Cette présentation, semblable à une marionnette, est une tentative de regarder l'être humain sur scène comme si l'on regardait une représentation numérique.

La continuité et la présence des musiciens sont soumises à des altérations et des « erreurs » de manipulation telles qu'on les connaît sur un programme informatique planté – des erreurs numériques. Alors que ces problèmes de dysfonctionnement sont communément expérimentés sur un écran d'ordinateur, le but de l'œuvre est de transposer cette perception sur scène, à de vraies personnes et par là transformer les musiciens en des avatars défectueux dans la vraie vie.

Le thème de la composition s'inspire de l'air du temps, où les images du corps, les apparences deviennent de plus en plus artificielles et construites. Tout est sans cesse manipulé, virtuel et monté. Et tout ressemble à un clip, présenté par bribes, sections, coupes. Nous rencontrons une ambiguïté ici, qui d'une part ouvre sur une multitude d'esthétiques intéressantes et de compositions multimédia, et d'autre part devient un terrain de jeu pour la discontinuité dépersonnalisée, les faux-semblants et la tromperie.

Cette œuvre ne cherche pas à prendre parti dans l'une ou l'autre direction mais tente remuer le fer dans la plaie et en apportant ce sujet sur la scène, à l'interprète, à la personne réelle et à travers cela le rendre perceptible et évident. Le corps subit des manipulations numériques, l'entité est souillée.

Alexander Schubert

Les compositeurs

Enno Poppe

Allemagne (1969)

Choisir un système, éprouver ses règles en les perturbant pour mettre en évidence sa singularité, penser la forme tout en frôlant l'improvisation, marier l'ordre et le chaos : tels sont les principes de l'écriture dialectique d'Enno Poppe. La force énergétique qui sous-tend sa musique repose sur la confrontation entre le développement linéaire d'idées mélodiques parallèles et leurs relations métriques complexes. L'économie de moyens harmoniques n'empêche pas Enno Poppe de prouver son sens certain de la couleur, qui donne à son langage un éclat iridescent d'une grande expressivité.

Formé à Berlin en direction d'orchestre et composition auprès de Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth, Enno Poppe approfondit les domaines de la synthèse sonore et de la composition algorithmique à l'Université technique de Berlin et au Centre d'art et de technologie des médias (ZKM) de Karlsruhe. Ses pièces sont commandées par des festivals réputés – Witten, Salzburg, Donaueschingen, Festival Éclat à Stuttgart, Musica Viva à Munich – et créées par des interprètes comme l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, musikFabrik, sous la direction de chefs renommés (Stefan Asbury, Pierre Boulez, Emilio Pomarico, ou encore Peter Rundel). Il est directeur musical de l'ensemble Mosaik depuis 1998. Il a enseigné à la Hochschule für Musik de Berlin, aux Cours d'été de Darmstadt et à Impuls Akademie (Graz). Parmi ses dernières créations, citons *Torf* pour orchestre à Essen en 2016 et *Glas* pour six voix en 2017 à Stuttgart.

www.ricordi.de

Tolga Tüzün

Turquie (1971)

Pianiste de formation, Tolga Tüzün prend des cours avec Meral Beseli et découvre la musique électronique et le jazz qu'il pratique intensément durant ses années d'université. Il suit quelque temps l'enseignement d'Aydin Esen en théorie jazz et composition, mais apprend l'harmonie principalement en autodidacte. Il intègre en 2000 l'Istanbul Technical University Center for Advanced Studies in Music (MIAM), où il étudie la composition et l'orchestration. En 2002, il débute un doctorat à la Columbia University de New York et suit des cours de composition avec David Olan et Tristan Murail.

À New York, ses œuvres sont interprétées par le Cygnus Ensemble, le Composers Alliance et le Contemporary Ensemble, et ses œuvres électroniques diffusées dans différents festivals internationaux et colloques. En 2005-06, il habite à Paris et participe au Coursus de composition et d'électroacoustique de l'Ircam.

La musique de Tolga Tüzün, bien ancrée de par ses influences dans le passage du XX^e au XXI^e siècle, donne au timbre la plus grande importance. Il préconise un flux musical évitant les formes ordinaires. Il cherche des références dans des disciplines extra-musicales, formant des modèles dérivés de ces sources d'inspiration. L'espace et la perception sont des paramètres fondateurs de ses compositions tandis que l'électronique apporte son support à l'élaboration de ces paramètres, par l'aide d'outils de morphing et de transformation du son, ou la formation de multi-couches harmoniques et rythmiques.

www.tolgatuzun.net

Alexander Schubert Allemagne (1979)

Passionné par l'électronique, Alexander Schubert aime mélanger les styles et les influences. À la base de sa musique se trouvent en effet ses expériences musicales de jeunesse – hardcore, free jazz ou techno – qu'il façonne et combine à des concepts de musique contemporaine.

L'interprétation – la « performance » – occupe par ailleurs une place majeure dans son travail, et plus globalement l'utilisation du corps dans la musique électronique. Depuis 2009, il s'intéresse à la captation du geste dans son travail d'écriture et en tant que chercheur – sujet de son doctorat, en cours. Ces différentes préoccupations convergent toutes vers un même objectif, véritable ligne de force de son travail : faire jaillir un maximum d'énergie. Depuis 2011, Alexander Schubert enseigne l'électronique en temps réel au Conservatoire de Lübeck et y dirige le studio d'électronique. Il a étudié la bioinformatique à Leipzig et la composition multimédia avec Georg Hajdu et Manfred Stahnke à Hamburg.

Ses œuvres ont été interprétées par des ensembles comme Ictus, Nadar, Intégrales... et ces dernières années, il a reçu notamment des commandes du festival de Huddersfield, de l'Ircam ou encore de la Kulturstiftung Hamburg. Ses dernières œuvres laissent une large place aux expériences visuelles et sensorielles, à l'instar de *Black Mirror* (2016), installation avec instruments, lumières, vidéo et électronique qui prend place dans et autour d'un hôtel abandonné près de Luxembourg ; ou de *Solid State* (2016), installation audio-visuelle qui aborde l'expérience des rave party.

www.alexanderschubert.net

Les interprètes

Samuel Favre, percussions France

Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire de Lyon, puis il intègre en 1996 les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy au CNSMD de Lyon, dont il sort diplômé avec les félicitations du jury en 2000. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Echoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger.

Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

Victor Hanna, percussions France

Victor Hanna étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen et Béatrice Faucomprez à Arras, de Francis Brana à Créteil et de Nicolas Martynciow à Paris. Parallèlement, de nombreuses rencontres lui permettent d'aborder les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique et l'art dramatique. En 2008, il intègre la classe de Michel Cerutti au CNSMD de Paris. Il se perfectionne en percussions d'orchestre au cours d'académies telles que le Lucerne Festival Academy Orchestra et le Verbier Festival Orchestra, et avec plusieurs orchestres français.

Passionné par les musiques d'aujourd'hui, il collabore avec les ensembles Multilatérale, 2e2m et Le Balcon. Il intègre l'Ensemble intercontemporain en 2012, après avoir obtenu son diplôme du CNSMD de Paris. Il est également membre du Trio K/D/M.

Nicolas Crosse, contrebasse
France

Nicolas Crosse étudie au CNSMD de Paris dans la classe de Jean-Paul Celea. Son travail sur la musique contemporaine lui permet d'approfondir le répertoire du XX^e siècle et de réaliser des créations pour la contrebasse en collaboration avec des compositeurs tels que Luis Fernando Rizo-Salom, Lucas Fagin, Tolga Tüzün, Marco Antonio Suarez Cifuentes, Martin Matalon, Raphaël Cendo ou Yann Robin. Parallèlement à ses études, il effectue des remplacements dans divers orchestres français : Orchestre de Paris, Opéra de Paris, Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Jonathan Nott... En 2007, il enregistre le DVD « cross(E)road » dans le cadre de son cursus de perfectionnement, en partenariat avec la Fondation Meyer et le Conservatoire de Paris. En 2012, avec le collectif Multilatérale dont il est membre, le spectacle *Je vois le Feu* est créé au festival Archipel de Genève, fruit d'une étroite collaboration avec l'écrivain Yannick Haenel et le saxophoniste Vincent David. Après avoir été membre de l'Ensemble Modern en Allemagne, il succède à Frédéric Stochl au sein de l'Ensemble intercontemporain.

Ensemble intercontemporain
France

Créé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent, sous la direction musicale de Matthias Pintscher, aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'Ensemble se produit en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris et de la Fondation Meyer pour ses projets de création.

www.ensembleinter.com

Benoit Meudic, Réalisation informatique musicale Ircam
France

Benoit Meudic est musicien, compositeur électroacoustique et réalisateur en informatique musicale. Il commence sa carrière à l'Ircam en qualité de chercheur. En 2004, il obtient sa thèse en informatique musicale, portant sur *L'analyse automatique de structures musicales*. En parallèle, il étudie le piano avec Alain Neveu, et suit des cours d'écriture avec Jean-Michel Bardez. Depuis, il a réalisé l'informatique musicale d'œuvres de nombreux compositeurs, dont Alexandros Markeas, Yan Maresz, Georgia Spiropoulos, Unsk Chin, Luca Francesconi, Jérôme Combier, Michaël Levinas et Bruno Mantovani. En 2008, il co-fonde l'ensemble Hierophantes avec le plasticien Yves-Marie L'Hour et crée plusieurs installations multimédias.

Ircam - institut de recherche et coordination acoustique/musique
France

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'Université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne Universités).

www.ircam.fr

Prochaines manifestations

N°12 - Mardi 26 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
FAUST'S BOX spectacle

N°13 - Mercredi 27 septembre à 12h30, Bibliothèque nationale et universitaire
ZAD MOULTAKA, UN ART ENGAGÉ rencontre

N°14 - Mercredi 27 septembre à 18h30, Auditorium de France 3 Alsace
LES AVENTURES DE PINOCCHIO conte musical

N°15 - Mercredi 27 septembre à 20h30, Église Sainte-Aurélié
ENSEMBLE DE CAELIS concert a cappella

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture
Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)

Direction Régionale des Affaires
Culturelles Grand Est (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Grand Est

**Le Conseil Départemental
du Bas-Rhin**

Avec le soutien financier de

Administration des droits des
artistes et musiciens interprètes
(ADAMI)

ARTE

Caisse des Dépôts

Centre national du cinéma
et de l'image animée (CNC)

Consulat général d'Autriche

Ernst von Siemens Musikstiftung

Fondation Jean-Luc Lagardère

Fonds pour la Création Musicale
(FCM)

Société des Auteurs, Compositeurs
et Éditeurs de Musique (Sacem)

Société des Auteurs et
Compositeurs Dramatiques
(SACD)

Société Générale

Avec l'aide des partenaires
culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale
et universitaire de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action
Culturelle

Haute école des arts du Rhin
(HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau, Ostwald

Les musées de la Ville
de Strasbourg dans le cadre
de l'exposition « Laboratoire
d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Les Percussions de Strasbourg

Médiathèque André Malraux

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique
de Strasbourg

Paroisse du Temple Neuf -
Association Arts et Cultures

Paroisse Sainte-Aurélié

Rectorat de Strasbourg

Théâtre National de Strasbourg

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Lagoona

Maillon, Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne

Services de la Ville de Strasbourg

TJP Centre Dramatique National
d'Alsace

Les partenaires médias
de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Musique

Télérama

musica

21 sept — 7 oct
2017

Strasbourg